



Production Cie GORGOMAR Coproduction Théâtre National de Nice / L'entre-pont

Le Journal de Grosse Patate

De DOMINIQUE RICHARD

AURELIE PEGLION & EMMA LAURENT

“La grosse patate fait réfléchir sur la différence...”
“Un Spectacle Tout public que les grands ont applaudi avec jubilation...”
“Une Sacrée fierté pour ceux qui ont contribué à cette création...”
NICE MATIN



“ Les spectacles destinés aux enfants prouvent qu’il existe toujours une scène intelligente et éducative qui permet aux petits de s’émerveiller tout en apprenant les choses de la vie...”

“Le choix de la Cie Gorgomar s’inscrit dans une représentation de marionnettes que Grosse patate va utiliser pour nous conter sa vie telle une dramaturge”

LA STRADA

Frédéric de Faverney

DOSSIER DE PRESSE



L'HISTOIRE



Grosse Patate c'est le surnom qu'on lui donne à l'école parce qu'elle mange tout le temps. Elle, elle sait qu'elle est **ronde et douce**.

Dans sa classe il y a **Rosemarie la timide**, **Rémi son souffre douleur**, trouillard comme une fille, et **Hubert dont tout le monde est amoureux**. Grosse Patate raconte la **tristesse**, le **bonheur**, les **interrogations** d'une petite fille qui essaie de **comprendre le monde**.

Un texte qui parle de l'amitié, l'amour, le deuil, la différence dans une langue drôle et inventive. Entrecoupé de « rêves », de « discours à la lune », Le Journal de Grosse Patate de Dominique Richard avance par fragments, scènes de vie où prennent place les premières amitiés, les premières amours, les rejets et trahisons qui les accompagnent.

Le journal de la Grosse patate de Dominique Richard - éditions THEATRALES II Jeunesse.
Tout public à partir de 7 ans. Durée : 1h05



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

De Dominique Richard
Avec **Aurélie Pégliion** et **Emma Laurent**

Mise en scène : Thomas Garcia / Aurélie Pégliion

Musique/Vidéos : Thomas Garcia

Scénographie/Création lumière : Philippe Maurin

Régisseur : Antoine Hansberger

Construction marionnettes : Charlotte Libeau

Costumes : Emilie Bouneau

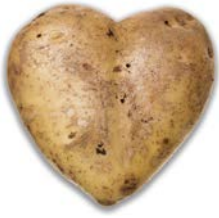
Origami : Antoine Saglier

Professeur de danse : Johanna Autran

Photos : Jean-Michel Goujon / Fred de Faverney

Affiche : Melissa Waucquier





NOTE D'INTENTION

Nous voulons parler de **l'enfance**, cette période de grâce entre **insouciance** et propension à la gravité.

Nous voulons questionner nos rapports à l'autre, et à la **peur de l'inconnu**.

Avec à la clef les questions suivantes : **Qu'est ce que la norme ? Qu'est-ce que l'étrangeté ?**

Tous les personnages ont une différence, ou une gêne. Un corps différenciant ou un comportement hors norme.

***Rémi** est trop grand, et ne sait pas s'il aime les filles ou les garçons.

***Rosemarie** est d'une timidité maladive. Hubert est trop beau, trop lisse.

***Grosse patate**... trop grosse sa mère est morte, elle n'aime pas les maths et voudrait être amoureuse un jour.

La marionnette permet de dédramatiser certaines situations du quotidien, d'arranger la réalité ou de la rendre magique. Parallèlement à cette exploration du monde de l'enfance, nous proposerons d'entrer dans un monde magique : celui du rêve, lieu de l'inconscient d'une petite fille de 10 ans. Les codes de jeux y sont burlesques et surréalistes.





NOTE DE MISE EN SCENE



Le journal de la grosse patate est un **texte sur l'enfance**. Plus particulièrement sur cette période charnière où l'on quitte l'enfance pour **entrer dans l'adolescence**.

La force de ce texte nous à tout de suite parlé, nous renvoyant à **nos propres souvenirs**, à ce « paradis perdu ». Séduit par le style de Dominique Richard, et sa façon de questionner **la différence, la mort, l'amour, les changements** qui s'opèrent à l'adolescence nous avons immédiatement épousé son propos.

Nous avons adapté la forme « journal intime » du texte pour créer trois niveaux de jeux :

- **Récit du journal. Adresse directe au public.**

- **Jeu entre comédiens. Adaptation de dialogue entre Rémi et la Grosse patate. Création de scènes visuelles.**

- **Jeu de marionnettes. Nous avons choisi d'incarner Rosemarie et Hubert sous la forme de marionnettes qui ont l'aspect de poupées.**

La grosse patate les utilise pour nous conter sa vie. Elle joue à les manipuler, elle joue sans limites avec le plaisir et la jouissance du créateur qui donne la vie à des objets. Elle est le dramaturge. L'homme en noir, va prendre une place centrale dans notre adaptation. Nous suivrons ce personnage énigmatique dans des scènes uniquement visuels qui vont venir ponctuer le récit. Traitées de manière très esthétique, chorégraphiques, ses apparitions sont toujours très liées à la musique.

« Le monde de l'enfance me touche en tant qu'artiste, mon esthétique se construit toujours avec les marionnettes et le clown. Au-delà d'une nostalgie de l'enfance, ce texte va me permettre d'explorer à nouveau ce thème obsédant du temps. À travers cette tranche de vie, j'ai envie de me jeter dans ce temps qui passe, ses vides, ses accélérations, ses espoirs et déceptions, ses souvenirs qui se transforment. Puis ce temps social qui nous impose un rythme, des codes, des bruits. Ce déroulé cyclique du temps se ressentira dans le code de jeux des comédiens. Les corps, les voix auront conscience de la douceur de septembre, la froideur de Noël ou l'arrivée du printemps.

Des projections donneront des informations sur la temporalité : c'est l'heure, viens manger, à nouveau l'école. Des informations, pour nous perdre, nous interpeller sur notre propre rapport au temps. (Comme a pu le faire Luis Bunuel dans le film Un chien Andalou)

La mise en scène va donner une part centrale au rêve : l'illusion, la magie, les costumes, la scénographie vont rendre l'univers de grosse patate fantasmagorique.

*Tout ce qui sera montré sera étrange : le corps de grosse patate en mousse avec de petites mains et une petite tête, les visages de comédiens farder, le rapport de taille faussé (un lit plus grand que la norme, les yeux des marionnettes démesuré comme des personnages de bande dessinée...) La forme (journal intime) de ce texte va nous permettre de déstructurer le récit : des scènes seront racontées, et d'autres « rejouer » par grosse patate avec ses marionnettes. Dans la mise en scène le personnage de Rémy (l'ami souffre douleur de Grosse patate) va prendre de l'importance par rapport au récit initial. Rémy prendra la forme d'un Pierrot muet, quasiment toujours présent. Avec grosse patate, ils formeront un duo clownesque, Grosse patate en auguste et Rémy en clown blanc. » **A. Péglion***

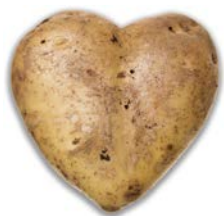
« J'ai un double profil : compositeur pour le spectacle vivant et je travaille depuis une dizaine d'années le clown et la cascade burlesque. Avec le texte de Dominique Richard, mon univers burlesque va pouvoir se développer :

- Avec des scènes muettes et clownesque (Vie quotidienne, rêveries enfantines.)

- Avec des scènes de cascades et chutes (Raclées données à Rémy, bataille de l'armée secrète.)

- Avec des jeux rythmiques et manipulation d'objets. (Scène de repas, chansons.)

*Parallèlement à l'univers esthétique comique de Grosse Patate, je veux développer avec le personnage de l'homme en noir une ambiance étrange, feutrée, et froide. Le traitement musical y est différent : des bruitages inquiétants, une partition musicale non mélodique. La lumière crée des ombres portées, des couloirs linéaires et des espaces imaginaires. » **T. Garcia.***



L'AUTEUR

Ce jeune auteur dramatique a tout d'abord été comédien, formé au TNS (promotion 1993) par Françoise Lebrun, Laurence Roy et Joël Jouanneau. Il a travaillé sous la direction de Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Michel Galabru ou Madeleine Gaudiche, ainsi qu'à la TV et au cinéma.

Metteur en scène, il s'est emparé de textes non dramatiques : *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, Dans *le Petit Manoir* de Witkiewitz ou plus récemment *Là-haut les étoiles* écrit à partir de textes de Léo Ferré. Auteur, il écrit et met en scène sa première pièce en 98, *Le Journal de Grosse Patate*, texte très vite remarqué et recommandé par les programmes de l'École Primaire. Suivent *Les saisons de Rose-Marie* (créé par la compagnie du Réfectoire à Toulouse), *Les ombres de Rémi*, *Hubert au Miroir*, *Les rêves de Bilfou*, *Une journée de Paul* (Prix Collidram en 2008 décerné par Aneth). Il écrit 1000 femmes 1000 chemins à partir de la rencontre de femmes en alphabétisation. Il est membre du collectif Exileros qui réalise des spectacles musicaux dans les cafés, foyers et centres sociaux. Il anime des ateliers théâtre ou écriture dans différentes structures scolaires, sociales et pénitentiaires, et enseigne l'art dramatique au Conservatoire de Villepinte depuis la rentrée 2007. Aux Editions Théâtrales Jeunesse : *Le Journal de Grosse Patate*, *Les saisons de Rose-Marie*, *Hubert au Miroir*. *Une journée de Paul*, *Les ombres de Rémi*.



EXTRAITS

« On m'appelle Grosse Patate, on m'appelle comme ça parce que j'aime manger. J'aime tellement manger, pétard de pétard. »

« Rosemarie est amoureuse d'Hubert. Je lui ai déclaré que ça allait être très dur mais je la comprends. C'est la vie. Elle m'a demandé de lui écrire des déclarations d'amour qu'elle pourra apprendre par cœur et réciter à Hubert. Pour le moment elle s'approche de lui en souriant et chuchote "je peux" mais lui, il ne répond pas et part jouer au foot.

« **L'homme en noir** : Grosse patate est ce que tu dors ? **Grosse patate** : oui

L'homme en noir : est ce que tu rêves ?

Grosse patate : Oui

L'homme en noir : A quoi rêves-tu ?

Grosse patate : je rêve que je mange un énorme gâteau au chocolat... »

« Rémi m'a confié aujourd'hui qu'il était amoureux de Hubert. Je lui ai rétorqué que ce n'était pas possible, parce que c'était un garçon et que de toute façon c'était moi qui risquais d'être amoureuse de Hubert. En fait je ne sais plus, Hubert c'est un crâneur. »



AUTOUR DU SPECTACLE

- Le texte est recommandé pour la lecture en cycle 3 par l'Education Nationale.
- Editions Théâtrales. Jeunesse. Carnet artistique et pédagogique. www.tjeu.fr

- Ouvrages :

Mon je me parle – Pernuch – Casterman

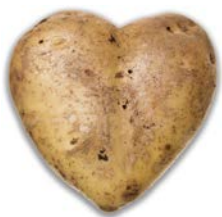
Mange-moi – Nathalie Papin – L'école des loisirs Théâtre auteur.

Les saisons de Rosemarie – Dominique Richard. Editions théâtrale jeunesse

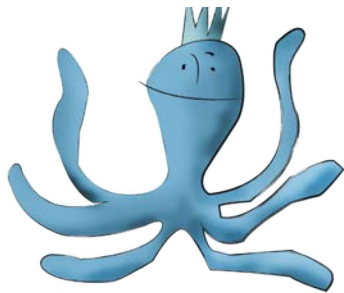
Les ombres de Rémi - Dominique Richard. Editions théâtrale jeunesse

Bouli Miro – Fabrice Melquiot – L'arche jeunesse (théâtre)

La grosse patate – Susie Morgenstern



LA COMPAGNIE



Gorgomar Cie

Gorgomar est créée à Nice en juin 2007, sous la double direction d'Aurélie Pégliion et de Thomas Garcia.

La ligne artistique de la compagnie s'articule autour de deux axes : la marionnette et la recherche sonore.

Aurélie Pégliion utilise le langage de la marionnette dans toutes ses créations ou recherches : Muppet, marionnettes à gaine, à poignée ou à tringle.

Des marionnettes qui donnent du texte, qui crée du sens.

La marionnette qui nous ramène à notre part d'enfance, entre jeux innocents et cruauté.

La marionnette qui permet au spectateur de sortir la tête du quotidien et de rêver.

La marionnette comme outil de liberté.

Aurélie Pégliion s'est formée à l'art de la marionnette auprès de son maître Marionnettiste Serge Dotti, et à travers des stages au théâtre Massalia, et à l'atelier de la compagnie Arketal. (Stage écriture, stage de construction et stage de jeu)

Thomas Garcia a développé avec le Bachibouzook studio, un outil de recherche et de création sonore.

Ce studio est principalement dédié à la bande enregistrée pour le spectacle vivant. Les axes de création s'ouvrent aujourd'hui à la production phonographique et à la musique pour l'image. Thomas Garcia a réalisé depuis 1998 de nombreuses créations musicales. Son credo : La musique acoustique, le détournement instrumental, l'utilisation de sonorités incongrues tirées d'instrument traditionnel ou d'objets usuels.

Il considère la musique comme un personnage, un pan de l'histoire racontée, un chemin qui nous conduit au cœur même de la dramaturgie.

La compagnie aime collaborer avec des artistes issus d'autres disciplines : plasticiens, sculpteurs, photographes, dessinateurs, réalisateurs...

Permettant ainsi des rencontres, des confrontations artistiques qui contribuent à l'originalité de son univers.

La compagnie Gorgomar utilise dans ses projets : la commande de texte à des auteurs, la création originale de musique, de marionnettes et de scénographie.

Gorgomar : nom propre. Poulpe onirique gigantesque inventé par l'auteur André Martel.

La compagnie Gorgomar est semblable à un poulpe aux multiples tentacules, qui se mêlent pour créer un univers rêvé où tout est possible.

Utilisons le rêve comme arme de construction massive d'un monde meilleur...



LES SPECTACLES

2009 :

Hyde 1=2 de Serge Dotti. Marionnettes et musique.

La brigade des maladroits. Spectacle de cascade burlesque.

Création de bandes son :

Les Moldaves Cie Pas vu pas pris. Ne jugez pas un homme. Cie compagnie Voix public

Bande son du documentaire : Garibaldi, la destinée fantastique. *Amda Production, CNC, France 3.*

2011:

Ô rage Ô purée de Serge Dotti. Marionnettes.

Ah ! Quand j'aurai le temps. Poésie.

Création de bandes son :

Carré de dames Cie Débi-Débo, L'un dans l'autre Cie Mains d'œuvres, Ô rage Ô purée Cie Gorgomar/La Machina, Vox Publica Cie Diva/le Hublot.



CONTACTS

Comagnie Gorgomar compagnie Théâtrale association loi 1901
10 rue Smolett 06300 Nice 06.12.45.23.96
gorgomar@gmail.com / www.gorgomar.org

Code APE 9001Z - Siret : 50001582330014 – Licence : n°2-1014423

Contact diffusion : Aurélie Pégliion Direction Artistique 06 12 45 23 96 / aurelie.pegliion@gmail.com

Contact communication : Melissa Waucquier 06 32 96 72 54 / melissa.waucquier@gmail.com

Contact technique : Antoine Hansberger 06 10 21 42 66 / antoine.hansberger6@orange.fr

La Compagnie est soutenue par :

